

Prédication du dimanche de Pentecôte, le 4 juin 2017

## **Le don de Esprit - guérison de Babel**

Genèse 11, 1 à 9 et Actes 2, 1 à 17

Voilà deux récits qui se répondent d'un bout à l'autre de la Bible, avec le thème de la diversité des langues: le récit de la tour de Babel tente d'expliquer pourquoi il existe de multiples peuples avec chacun son langage propre, et qui peinent à se comprendre... - et le récit de Pentecôte raconte le don de l'Esprit aux disciples de Jésus Ressuscité mais désormais invisible - et voilà que grâce à l'Esprit les disciples arrivent à se faire comprendre par tous les juifs de l'étranger qui sont présents à Jérusalem et qui parlent d'autres langues.

Entre la tour de Babel et la fête de Pentecôte, on passe de la diversité comprise comme une rupture à la communication possible dans cette diversité ; il y a ainsi comme une guérison, une réconciliation, un second souffle donné à l'humanité. Entre les deux récits, il y a eu des siècles de vie et de foi, des évolutions dans la manière de comprendre Dieu et la vie... il y a eu la venue de Jésus, cet homme en qui Dieu parle sans obstacles, et avec lui l'ouverture de son message à toute l'humanité.

Le récit de la Tour de Babel raconte les premiers pas de l'humanité sur la terre sous forme imagée et poétique. Les hommes s'étaient unis pour réaliser un grand projet : une construction ingénieuse, et gigantesque... Dieu, venu voir ce que faisaient les hommes, devant ce projet d'envergure, décide de les disperser dans le monde et de les brouiller les uns des autres en diverses langues - et la tour reste inachevée...

*Le Dieu de la Bible aurait-il peur de l'intelligence humaine, aurait-t-il peur des grandes oeuvres d'architecture ?? Aurait-il peur d'être dépassé par l'homme? Dieu serait-il ennemi des grandes entreprises qui font notre fierté ?*

Non, ce n'est pas ça : car dans la Bible, c'est Dieu lui-même qui donne à l'être humain ses capacités, son intelligence, qui l'a fait à peine inférieur à un dieu, qui l'a couronné de gloire et de magnificence (ps.8,6), et c'est bien lui, Dieu, qui a demandé à l'homme de gérer la terre et d'en prendre soin (Gen 2,15) . Non, le Dieu de la Bible ne rejette pas l'entreprise humaine en tant que telle, mais il se méfie comme de la peste des rêves de toute-puissance de l'être humain ; car pour réaliser des projets sur-puissants, très souvent, presque toujours, quelques hommes imposent à tous les autres l'uniformité, une uniformité mortifère ... Tenez, pour construire la tour de Babel, tout doit être **UN**, unique, uniforme: il y a **une** langue, **un** peuple, **une** force de travail, vouée à **une** seule tâche, pour se faire **un** nom, tuant toute velléité de diversité, d'originalité, de singularité.

Le récit de la tour de Babel dénonce donc ce type **d'entreprise humaine grandiose qui se fait au mépris des personnes et des singularités**, plus encore : **ce récit prétend que Dieu s'oppose à ces entreprises totalitaires des hommes** quand ces derniers croient dur comme fer que l'uniformité leur permettra de devenir aussi puissants que Dieu, plus puissants que Dieu, et pouvant vivre sans Dieu. *L'Histoire humaine ne donne-t-elle pas raison à ce récit ? Elle regorge d'exemples de ces entreprises humaines folles qui ont voulu se réaliser au prix d'une uniformité tyrannique, destructrice, mortifère, avec les catastrophes que l'on connaît...*

Dans cet ancien récit, Dieu voit le projet en cours et anticipe le danger du totalitarisme; il renvoie l'homme à sa vie humaine... **Il l'oblige à la diversité, et cette diversité de lieux, de langues, d'habitudes donnera naissance aux richesses culturelles de l'humanité**, aux richesses de langage qui traduisent toujours une certaine vision du monde, une certaine affectivité, un certain savoir, et cette diversité est un don magnifique! *Mais... cette diversité imposée par Dieu – imposée comme une thérapie, une libération des prétentions mortifères, sera-t-elle comprise comme une prévention ou comme une sanction ? Comme une chance ou comme un obstacle ? A l'heure actuelle, alors que les cultures co-existent de plus en plus, la question reprend toute son acuité !*

***Les défis de la multiculturalité ouvrent-ils un espace prometteur ou sont-ils seulement dangereux ?***

Et bien, justement, pour répondre à cette question, le récit de Pentecôte ouvre une belle perspective : celle de la possibilité d'une communication universelle, respectueuse des différences qui colorent la terre et l'humanité . L'Esprit de vent et de feu vient donner aux disciples l'envie de se faire comprendre, et Pierre puis d'autres deviennent capables de rendre compte de leur foi et de se faire entendre en des langues inconnues...

***Pentecôte, c'est en effet cette capacité de rejoindre l'autre dans sa langue à lui, dans sa sensibilité à elle, dans sa culture et sa vie. Pentecôte, c'est le don d'oser rencontrer l'autre.***

Les disciples se mettent à parler la langue de chacun pour annoncer le message du Christ. C'est que les disciples ont été marqués par ce qu'ils ont vécu avec Jésus : sa qualité d'accueil, son ouverture à Dieu, la puissance de vie que Jésus communiquait dans ses guérisons, le pardon qu'il donnait, ses paroles qui aidaient à retrouver goût à la vie, sa mort sans haine et sa présence de ressuscité, tout cela a été très intense pour ceux qui l'ont côtoyé. Tout ce vécu est là, en eux, et devient, le jour de Pentecôte, grâce à l'Esprit, une énergie nouvelle.

Le don de l'Esprit est un souffle nouveau qui leur permet de devenir des témoins crédibles, qui à leur tour vont trouver les mots qui apaisent et bousculent, qui à leur tour vont trouver des gestes d'amitié, de partage et d'accueil ; qui à leur tour vont porter cette bonne nouvelle de la valeur infinie de chaque être humain. Ils vont dire et redire que monde est entre les mains d'un Dieu qui le porte et ne l'abandonnera jamais... que Jésus nous ouvre un chemin de vérité, de paix, d'amour sur lequel nous pouvons avancer.

*Et ce que Dieu donne à l'humanité, en Jésus, par l'Esprit, n'a pas de barrière, et ne s'arrête pas là où nous, les hommes, mettons les frontières. Cette puissance de vie réconciliée, ouverte et généreuse est offerte à qui la découvre et y adhère – tout simplement.*

***Alors, oui, le vent de Pentecôte souffle aujourd'hui, encore et toujours, lorsque des humains se risquent à communiquer, à se parler au-delà des frontières, lorsque des humains persistent à vouloir se comprendre... Lorsque des humains apprennent la langue, la culture, de l'autre - parfois avec l'application Babel...- lorsque la pluralité est respectée et valorisée.***

***Oui, le feu de Pentecôte brûle aujourd'hui, encore et toujours, lorsque des humains découvrent que Dieu les aime d'un amour plus élevé que la voûte des cieux, plus profond que les abîmes de la terre, comme le Christ l'a si bien manifesté, et qu'ils veulent porter cet amour jusqu'aux confins de la terre... C'est un feu qui éclaire et réchauffe, et ce feu devient feu intérieur qui donne force et courage, énergie de vie et joie, et rien ne peut l'éteindre définitivement.***

***Oui, le vent de Pentecôte souffle aujourd'hui, encore et toujours, oui, le feu de Pentecôte brûle aujourd'hui, encore et toujours, lorsqu'un enfant baptisé découvre un jour que Dieu l'aime lui, elle, comme une personne unique et précieuse, et reliée aux autres, qui a sa pierre à apporter à la construction de l'humanité diverse et colorée.***

*Que ce souffle nous anime ! Que ce feu nous éclaire !*

AMEN

*Daphné Reymond*